



LAB



Made in Marseille



Comment attirer de nouveaux publics à la voile ?

Restitution du Lab #2

9 juin 2023





Green Cross est un réseau d'organisations non gouvernementales (ONG) de plaidoyer et de projets créées par Mikhaïl Gorbatchev en 1993, dans la continuité du Sommet de la Terre à Rio, de 1992. Présidée par Jean-Michel Cousteau, dirigée par Nicolas Imbert, Green Cross France et Territoires en est le représentant français. L'association contribue à donner des clés pour agir et accentuer la transformation écologique de nos sociétés, qu'il s'agisse d'eau et d'océan, d'alimentation, de villes et territoires durables, d'économie circulaire, de coopération et de solidarités.



L'Association **Les Voiles de l'Énergie et de l'Environnement** a été fondée en 2017 pour créer un nouvel espace de dialogue entre acteurs de l'énergie et de l'environnement à travers les valeurs de la voile : solidarité, innovation, engagement, respect, collectif ... Le développement durable est le fil conducteur de notre action.



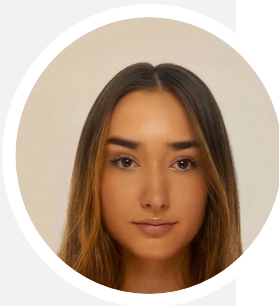
Nicolas Imbert est le directeur de Green Cross France et Territoires. Ingénieur de formation, il coordonne des diagnostics et plans d'actions territoriaux de résilience et d'environnement, dans des territoires de taille et de typologie variés. Il a contribué à développer et mettre en place la méthodologie *des vulnérabilités à la résilience* de Green Cross, qui contribue à donner des clés pour agir, des inspirations et plans d'actions concrets en réponse à l'urgence écologique.

- imbert@gcft.fr



Lucile Pillot est chargée de mission chez Green Cross. Elle possède une triple formation en **sciences politiques, sociologie et urbanisme**. Elle a suivi des cours de **Disaster Management** et **Environmental Science**, et participé à l'atelier européen **Resilient Cities**. Elle s'investit également beaucoup sur le croisement des enjeux environnementaux et sociétaux.

- lucile.pillot@gcft.fr



Léna Correia est chargée de communication chez Green Cross. Après une licence d'anglais et des cours de communication et de relations internationales, elle a décidé de se spécialiser en communication publique et politique durant son master au sein de l'EFAP Paris. Forte d'une première expérience en communication digitale auprès de la Présidence de la République Française, elle souhaite s'engager dans le milieu associatif afin de contribuer à la préservation de l'environnement.

- lena.correia@gcft.fr

Nous remercions également la Société Nautique de Marseille pour l'accueil à l'Espace Nautique, ainsi que l'ensemble des bénévoles GCFT et V2E pour leurs contributions.

INTRODUCTION	4
MOT DE BIENVENUE	4
TABLE-RONDE #1 : RESILIENCE DU TRAIT DE COTE, REGENERATION OU STABILISATION DES ECOSYSTEMES COTIERS	5
DE LA VILLE A LA MER	5
DEMOCRATISER LA PRATIQUE DE LA VOILE ET SORTIR DES PREJUGES	6
RETOUR D'EXPERIENCE D'UN TOUR DU MONDE A LA VOILE	7
REVELER LE LEADERSHIP DES FEMMES POUR ACCELERER LA TRANSITION ECOLOGIQUE	8
TABLE RONDE #2 : COMMENT ATTIRER DES JEUNES NON FAMILIERS DU MILIEU DE LA VOILE ?	9
MARRAINE DE LA PROMO 2022 DE L'ECOLE CENTRALE MEDITERRANEE	10
ENGAGEMENT ET MESURES PRISES PAR LA VILLE DE MARSEILLE	11

Introduction

MOT DE BIENVENUE

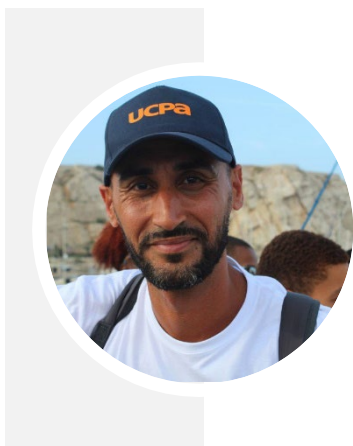
Georges Seimandi a fondé V2E - *Les Voiles de l'Énergie et de l'Environnement*, il y a maintenant 5 ans pour créer un nouvel espace de dialogue entre acteurs de l'énergie et de l'environnement à travers les valeurs de la voile (solidarité, innovation, engagement, respect du milieu marin, collectif...). Face aux enjeux rencontrés dans la plaisance (matériaux de construction, organisation des évènements, gestion des déchets, de l'eau...), V2E communique, crée des partenariats, des évènements et des plaidoyers dont les **Labs Voile Made in Marseille**, co-organisés avec Green Cross France et Territoires.

Cette deuxième édition des Labs Voile Made in Marseille se focalise sur **l'inclusion et la diversité, dans la voile**, un sujet qui fait partie intégrante des enjeux environnementaux. En effet, la mer représente 50 % des solutions pour répondre à l'urgence écologique et mérite ainsi toute notre attention pour infléchir la trajectoire plutôt inquiétante que l'on prend aujourd'hui. Nous posons ici la question de **l'attraction de nouveaux publics** dans une optique de rajeunir et diversifier la pratique afin de faire de la voile un **sport accessible qui donne envie de mieux connaître et de préserver le littoral**.

Cependant, plusieurs questions se posent : Faut-il accueillir de nouveaux publics alors qu'il y a une sur fréquentation du littoral ? Que ferons-nous de ces nouveaux participants ? Il s'agit alors de ne pas renforcer la compétition des usages sur le plan d'eau, déjà sur-fréquenté, mais de permettre à ces nouveaux participants.tes de devenir des acteurs et des actrices de la préservation de la mer et du littoral.

Table-ronde #1 : Résilience du trait de côte, régénération ou stabilisation des écosystèmes côtiers

DE LA VILLE A LA MER



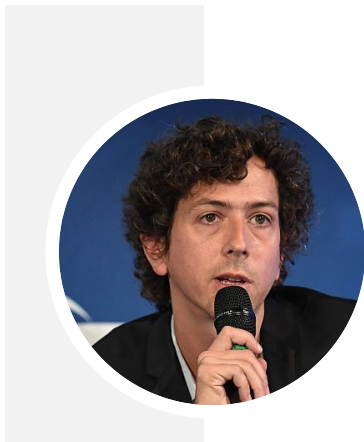
Hicham Torkmani est responsable du développement territorial à la direction de la solidarité et de la jeunesse de l'UCPA (Union nationale des Centres sportifs de Plein Air), avec pour objectif l'égalité des chances et l'inclusion des publics les plus fragilisés (les jeunes, les personnes en situation de handicap...) via des **projets d'éducation et d'insertion professionnelle par le sport**, co-construits avec les acteurs de la jeunesse à Marseille. Ces projets visent à permettre aux jeunes des quartiers prioritaires d'accéder aux activités nautiques, dont la voile. Culturellement, ces jeunes ne sont pas tournés vers la mer et ses pratiques : ils ne la fréquentent pas, n'ont parfois pas appris à nager et, pour eux, la voile reste une activité éloignée et élitiste.

La construction des projets qu'il dirige, concernant les publics entre 6 et 25 ans, s'effectue à travers trois dimensions :

- **L'accessibilité des activités nautiques**, comme le kayak, le paddle, le catamaran et le voilier afin de découvrir les émotions et le plaisir de la mer;
- **L'engagement** via des actions organisées avec des partenaires telles que des collectes de déchets, des actions de sensibilisation afin de susciter l'envie de protéger l'environnement marin;
- **La découverte des métiers de la mer** par la mise en place d'activités avec des éducateurs sportifs et autres professionnels du secteur, en lien avec des associations marseillaises.

Ces projets sont construits selon une **approche holistique**, à la fois globale et individualisée en fonction des parcours de chacun. L'UCPA travaille avec une trentaine d'associations de la région, notamment avec des associations de quartiers. Par exemple, depuis l'an dernier, l'UCPA organise la [Régate des Minots](#), une régata éducative et inclusive permettant aux jeunes des quartiers d'accéder à ce genre d'événements, considérés par beaucoup comme élitistes. Elle a donc pour objectif de casser ces plafonds de verre en formant et en entraînant des jeunes à la préparation des régates, en leur donnant les moyens de s'appropriier les sports nautiques dans ce contexte des Jeux Olympiques 2024. **La première régata se tiendra le 31 juin, à Marseille.**

DEMOCRATISER LA PRATIQUE DE LA VOILE ET SORTIR DES PREJUGES



Emmanuel Witvoet a fondé l'association **Girolata** en 2021 à Marseille. Passionné de voile depuis le plus jeune âge, il a également été moniteur bénévole aux Glénans et s'est alors confronté à des publics divers et variés, notamment à des particuliers attirés de près ou de loin par la voile qui envisageaient de louer un bateau pour la journée. Ainsi, il a eu l'idée du concept de Girolata, une école de croisière dont l'approche pédagogique vise à l'autonomisation du pratiquant en quelques jours. Cela leur permet de prendre part à plusieurs **projets sociaux afin de favoriser l'inclusion et la création par la voile.**

En association avec plusieurs centres sociaux de la ville de Marseille, Girolata donne l'occasion de **découvrir le plaisir de la voile** à des publics initialement éloignés de cette pratique : des jeunes de quartiers, des personnes atteintes de troubles psychiques, des blessés de guerre, etc. Le but est de faire naviguer ces individus tout **en créant du contenu audiovisuel** (podcast, photo, radio) pour partager leurs expériences.

La **mixité** est ainsi une partie intégrante de leur philosophie, avec des **régates mixtes** aussi bien au niveau du genre (équipages à moitié féminin, à moitié masculin) que de l'âge ou du revenu (une place gratuite à bord pour une personne à faible revenu, cours à prix libre) afin de réunir des publics qui ne se croisent presque jamais autour d'une pratique commune.

RETOUR D'EXPERIENCE D'UN TOUR DU MONDE A LA VOILE



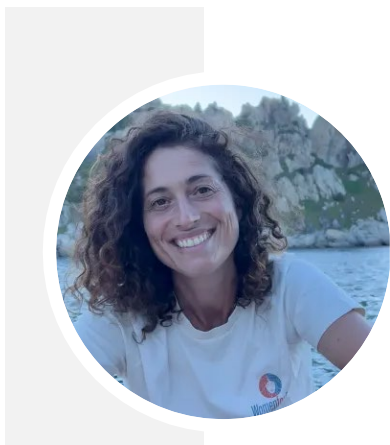
Après des études d'ingénieur effectuées à Centrale Marseille, **Emilien Pierron** a décidé de partir 2 ans pour un **tour du monde à la voile** accompagné de deux amis, en quête de **nouvelles solutions écologiques**. Capitaine du bateau, il affirme qu'il est intéressant de constituer une équipe **diverse** (en termes de genre, d'âge) pour obtenir des profils différents mais complémentaires. La voile permet ainsi **l'inclusion, la découverte l'autre** à travers une pratique nautique qui exige une forte entraide.

L'équipage est incité à **communiquer et interagir**, pas seulement entre eux mais aussi avec le monde extérieur lors de leur arrivée sur la terre ferme. Ils n'ont alors d'autres choix que de se tourner vers l'autre et briser les stéréotypes existants.

À son retour, Emilien a donné son bateau à une association venant en aide à des migrants réfugiés, via des chantiers participatifs dans le domaine de la voile. L'idée étant de rassembler des publics différents au sein d'un même équipage afin de créer **cohésion et harmonie**.

Aujourd'hui, Emilien transmet ses expériences et ses rencontres à travers **Jybe**, le média qu'il a cofondé afin de mettre en avant des **initiatives innovantes et durables**.

REVELER LE LEADERSHIP DES FEMMES POUR ACCELERER LA TRANSITION ECOLOGIQUE



Nathalie Ille est la fondatrice de **Women for Sea**, une association qui combine **protection du milieu marin et valorisation de la femme** autour des notions **d'empowerment, de leadership et de connexion au vivant**. La voile y est ainsi mise à l'honneur car elle se pratique uniquement avec les éléments (vent, eau), incarnant une réelle **école de la patience** qui permet un voyage vers nous-même en plus de l'avancée physique. Les femmes sont valorisées dans ce sport nautique qu'elles pratiquent souvent très (et trop) peu, par la création d'un **équipage soudé** et d'une recherche d'objectifs communs pour devenir de véritables ambassadrices de la mer.

A travers son association, Nathalie Ille souhaite transmettre son amour pour la mer et nous sensibiliser sur l'urgence d'agir pour la sauvegarde de l'environnement. Pour cela, elle réalise des **capsules vidéos d'éco-navigation** afin de donner à ces femmes les clés pour naviguer. Elle organise également des ateliers engageant les acteurs du nautisme pour les accompagner dans leurs démarches écoresponsables.

Vous pouvez retrouver le message vidéo de Nathalie Ille en ligne [en cliquant ici](#).

AXES DE REFLEXION ET QUESTIONS

L'accessibilité de la pratique de la voile pour la jeunesse...

Durant ces débats, nous avons pris conscience que l'accès à la voile aux jeunes reste très limité malgré les nombreuses démarches mises en place et présentées par les intervenants. En effet, les équipages sont en constante recherche de jeunes entre 6 et 25 ans pour promouvoir la mixité de la discipline. Les partenaires – aussi bien privés qu'institutionnels – sont mobilisés en ce sens et tentent d'inciter les clubs à acquiescer cette démarche d'inclusion. Ainsi, les démarches comme la Régate des Minots ouvrent la voie à cette prise de conscience, espérant créer le lien avec ces publics.

Cependant, des efforts importants restent à faire pour démythifier les stéréotypes liés à la pratique de la voile, pour ouvrir cette activité aux jeunes des milieux défavorisés et ainsi co-construire des projets innovants autour du nautisme.

...Et pour les personnes en situation de handicap

L'accessibilité et la mixité de la pratique doivent être effectuées à toutes les échelles : diversité d'âge, de genre, de revenus mais aussi de validité. Il est en effet important d'inclure l'entière variété des publics, sans oublier les personnes atteintes de troubles psychiques ou en situation de handicap. Il n'existe toutefois que très peu de structures acceptant de les prendre en charge en raison des stéréotypes envers leurs différences. Girolata tente par exemple de financer un projet de régates co-construit avec [La maison perchée](#) afin de rendre la pratique accessible à un public souffrant de troubles psychiques.

La diversification des pratiques de la voile

Une autre solution pour l'ouverture de la voile et la diversification des pratiques pourrait résider dans son utilisation comme **moyen de transport**. C'est le pari d'entreprises comme **Sailcoop** qui a ouvert une ligne vers la Corse depuis Marseille pour du transport humain et de marchandises à la voile. L'usage partagé des voiliers est un autre exemple qui pourrait permettre à de nouveaux publics d'accéder à la voile. **SailEazy** tente par exemple de développer la location de voiliers en libre-service. Cependant, les services offerts par ces entreprises ont un coût important ou nécessitent une certaine expérience de la voile donc ils restent destinés à un public initié ou aisé.

L'utilisation des bateaux « ventouses »

Les ventouses sont les bateaux qui occupent une place dans un port de plaisance à l'année mais ne sortent pas ou très peu en mer. Alors que seulement 2 à 5% des bateaux sortent régulièrement naviguer, et que certains de ces bateaux ventouses se dégradent progressivement dans le port, il pourrait être intéressant de se demander comment donner une deuxième utilisation à ces bateaux, par exemple en créant des chantiers participatifs pour les reconstruire et partir en mer. Le modèle reste à inventer entièrement, notamment en prenant en compte les aspects législatifs et juridiques qui demeurent flous, par exemple en termes d'assurance, et en trouvant les moyens de convaincre des propriétaires de ces bateaux ventouses.

Table ronde #2 : Comment attirer des jeunes non familiers du milieu de la voile ?

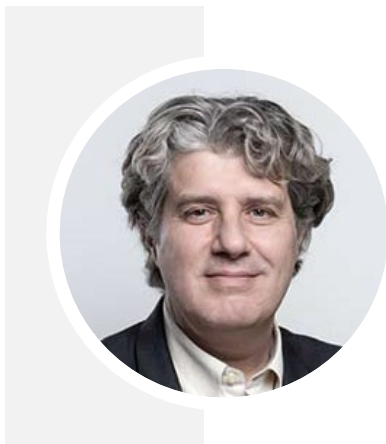
LA CONNAISSANCE AU SERVICE DE LA DEMOCRATISATION DE LA VOILE



Cheffe d'entreprise dans le secteur de la Tech, Corinne Versini est également Marraine de la promo 2022 de l'École Centrale Méditerranée. Engagée pour la protection du littoral et pratiquante de voile, elle désire œuvrer pour une diversification des publics dans la pratique, notamment en encourageant la présence des femmes. Selon elle, la principale difficulté reste **l'auto-censure** : puisque ces publics ne connaissent pas le milieu nautique, ils n'y vont pas instinctivement par **peur et appréhension**. Elle promeut ainsi une **dynamique par petits pas** pour faire découvrir la voile et favoriser l'épanouissement des personnes au sens large.

Par ailleurs, l'inclusion des personnes en situation de handicap est une question centrale à ses yeux et pourrait se résoudre par la **facilitation via les nouvelles technologies** adaptées à la pratique nautique. Il faudrait alors rendre ces solutions technologiques accessibles à ces individus pour rendre leur niveau de vie comparable au notre, sans pour autant polluer plus.

ENGAGEMENT ET MESURES PRISES PAR LA VILLE DE MARSEILLE



Hervé Menchon est adjoint au Maire de Marseille, en charge de la biodiversité marine et la préservation des espaces marins littoraux et insulaires. Depuis le début de son mandat, le contexte des Jeux Olympiques a placé la question de la pratique de la voile et de son accessibilité comme un sujet central. La **mixité** est nécessaire et la Ville de Marseille s'engage, sur sa feuille de route, à la développer dans les pratiques nautiques.

Les quartiers Nord représentent le secteur prioritaire pour lequel agir, c'est celui qui possède le moins d'espace littoral pour accéder à la mer dans la ville et, de la même manière, qui possède le moins de ressources pour participer à ces activités. Pour pallier à ces manques, la ville s'engage à utiliser **la base nautique du Roucas Blanc comme outil pour doubler le nombre de stages pratiques à destination de ces populations**. Cette base nautique servira également à développer le **handisport nautique** et la pratique de la **voile pour les personnes âgées**, qui sont également des publics qui en bénéficient peu.

Il y a donc une volonté à Marseille de se tourner vers la mer, avec de **nouvelles infrastructures durables** (agrandissement de la plage et de la base nautique de Corbières, travaux sur le littoral Sud pour accueillir les épreuves des Jeux Olympiques, etc.) dans une **optique d'inclusion** sans engendrer une consommation supplémentaire sur le long terme. Le pari qui est fait est de ramener un public plus varié à la voile, de concilier les usages et les enjeux environnementaux, tout en en tirant des enseignements pour sensibiliser les populations à la préservation de la biodiversité.

AXES DE REFLEXION ET QUESTIONS

La surexposition de la voile aux technologies

Au sein de la salle, deux avis divergent sur la question de l'intégration de la technologie dans la pratique de la voile. En effet, les avancées technologiques peuvent permettre de pallier à certaines déficiences lorsque l'on parle de l'inclusion des personnes en situation de handicap, mais elles peuvent également avoir un bénéfice écologique, par exemple avec la réutilisation de déchets électroniques, réintégrés sur les navires.

Pour d'autres navigateurs, il existe un risque de dépendance technologique pour un sport déjà largement surexposé aux innovations à répétition. La découverte de la voile doit selon eux rester authentique et garder ses bienfaits écologiques pour pouvoir en profiter entièrement.

Les aides financières et matérielles apportées par les collectivités

La principale inquiétude des présidents d'associations reste le manque de subventions accordées par les collectivités pour mener à bien leurs actions, étant donné que leur première difficulté reste le manque de fonds. La Ville de Marseille, très attachée à son littoral, est en faveur de ce développement de la pratique pour plus d'inclusion et a ainsi distribué 600 000 euros de subventions l'an dernier. En parallèle, des réflexions sont menées, via la loi 3DS (Différenciation, décentralisation, déconcentration et simplification) – afin de promouvoir l'ouverture des ports à un public plus large.

LE MOT DE LA FIN

Prononcé par le Président-Fondateur de V2E **Georges Seimandi**, la conclusion prend la forme d'une remise en perspective sur cette question: une voile pour qui et pour quoi ?

Comment intégrer les nouveaux publics aux pratiques nautiques, pour que cette inclusion soit durable à tous les niveaux (social, économique, environnemental...). Le navigateur **Jean-Paul Mouren**, navigateur et skipper à Marseille, qui a préparé un message spécialement à l'adresse de nos travaux, rappelle que **le plan d'eau est déjà saturé**. Il propose des solutions alternatives, par exemple avec l'organisation **d'activités nautiques en semaine** pour ceux qui le peuvent, car s'il y a encore plus de monde, au même moment, sur le plan d'eau, il y aura des **conflits d'usage**.

Les débats sont riches et les pistes de solutions ne manquent pas, mais finalement ce sont **les règles du jeu qu'il faudrait faire évoluer**, sans pour autant bousculer le totem de la liberté. En particulier, toutes les conventions qui sont écrites depuis longtemps et peu remises en cause. En effet, nous sommes nombreux à n'avoir rien vu venir, parce que les règles ont été faites pour que l'on ne se rende pas compte des écueils et des possibilités de changement. Si on tourne ces règles vers **le plaisir, l'innovation, la solidarité...** les solutions vont s'imposer d'elles-mêmes.

Par exemple, V2E a lancé **le sujet de l'éco-régate** : chaque bateau est bonifié en fonction de ses performances environnementales et chaque équipage en fonction d'une dimension d'inclusion en genre et en âge. Finalement les régatiers ont bien reçu ces nouvelles règles, ils continuent à s'amuser tout en intégrant ces critères.

Dans cette transformation, tout le monde a un rôle à jouer. Les entreprises, par exemple, sont des entités qui disparaissent si elles n'ont pas suffisamment d'argent, donc premièrement elles peuvent inspirer les associatifs afin qu'ils puissent agir dans la durée. Ensuite, elles jouent un rôle important en termes de **sensibilisation** de leurs collaborateurs. Par exemple, en participant aux défis de l'éco-régate, elles font un pas vers l'indispensable **changement des règles du jeu qui font le vivre-ensemble**.

Comme mot de la fin, nous pouvons retenir le premier mot qui est venu à l'esprit d'Emilien Pierron lorsqu'il est rentré de son tour de monde : « **fraternité** ». À Marseille, parler de diversité est central. Renforcer l'inclusion et la mixité dans les pratiques, c'est d'abord chercher comment faire communauté car quand on est plusieurs, on est plus forts.

V2E et Green Cross vous remercient pour votre intérêt et vous donnent RDV pour le prochain Lab Voile Made in Marseille qui aura lieu le 22 septembre prochain, sur le thème « **Plaisance et régates : net zéro impact** ».